



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 2001

---

### Laval – Saint-Pierre-le-Potier, le Chemin de Saint- Pierre

Sauvetage urgent (2001)

Jean-Michel Gousset

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35749>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jean-Michel Gousset, « Laval – Saint-Pierre-le-Potier, le Chemin de Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35749>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Laval – Saint-Pierre-le-Potier, le Chemin de Saint-Pierre

Sauvetage urgent (2001)

Jean-Michel Gousset

---

- 1 Le bourg de Saint-Pierre-le-Potier à Laval (Mayenne) a fait l'objet, du 28 août au 21 octobre 2001, de travaux de mise en réseau qui ont conduit à une surveillance archéologique de travaux menée par le service patrimoine de la ville de Laval. À la suite des travaux de J. Naveau entre 1979 et 1982, le site était connu pour être un centre de production céramique du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> s. (dont les productions les plus connues sont les céramiques dites « à œil de perdrix » et les céramiques dites « rose-bleue »). La découverte de structures liées à l'activité céramique pendant la surveillance a été l'occasion d'une fouille de sauvetage urgent du 17 septembre au 5 octobre 2001. Trois zones de fouilles ont été ouvertes dans le cœur du bourg de Saint-Pierre-le-Potier, sur l'emprise de la rue.
- 2 La zone 1 a mis aux jours une tessonière importante.
- 3 La zone 2 a fait l'objet d'une attention toute particulière. Trois fours ont été mis au jour, deux lors du décapage et l'autre lors de la fouille. Par ailleurs, la présence d'une fosse dépotoir et d'une structure maçonnée antérieure au plus précoce des trois fours a été relevée. La stratigraphie a permis d'établir une chronologie relative de ces différentes structures. L'étude du mobilier (en cours) semble d'ores et déjà indiquer une période d'occupation allant du début du XIII<sup>e</sup> s. au début du XV<sup>e</sup> s. Des prélèvements pour une datation par archéomagnétisme ont été effectués sur deux soles du four n° 1 qui permettront un calage chronologique de la phase finale de l'utilisation de ce four. Il est par ailleurs à noter que seule la partie basse du laboratoire des trois fours a pu être étudiée. La partie haute était manquante à cause de l'arasement des niveaux anciens et les parties basses de l'alandier et du foyer étaient détruites par des creusements d'époque contemporaine (réseaux).
- 4 L'ensemble des trois fours présente une architecture comparable, de type piriforme. Sur les parties étudiées, ils sont composés de murets de parement liés à l'argile, de parois d'argile cuite et d'une sole argilo-sableuse rubéfiée. Les fours 1 et 2 ont reçu de

multiples recharges de parois et de soles, indiquant une utilisation longue et des réfections régulières. Le four 1, dans ses états 4 et 5 (sur 7) possède un système de piliers d'alandiers permettant de soutenir la voûte et d'orienter la chaleur du foyer vers la chambre de cuisson. Le pendage de la sole est, quant à lui, très variable. Les différentes soles du four n° 1 varient d'une pente de 20° environ pour la plus précoce, à 9° pour la dernière. Le four n° 2 possède 3 soles dont les pentes avoisinent les 20°. Le four n° 3 accuse une pente de 25° (45 % environ). Une évolution morphologique est donc nettement perceptible avec une diminution progressive de la pente de la sole ainsi qu'un allongement de la chambre de cuisson.

- 5 La zone 3 n'a livré qu'une petite partie du laboratoire d'un four très abîmé par les différents creusements de canalisation. Il présentait les mêmes caractéristiques techniques que les précédents avec une recharge de parois très importante constituée de mortiers « à œil de perdrix » emboîtés et liés à l'argile. Les prélèvements de mobilier effectués avec soins ont permis de montrer que ce four s'était vraisemblablement effondré en cours de cuisson sur une charge que les potiers n'ont pas pris la peine de récupérer. L'analyse des nombreuses formes complètes de céramiques prélevées permet de dater le four de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrb1gxOGLX3>

**Année de l'opération** : 2001

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>